

# LFIP CARBON IMPACT GLOBAL

## Commentaire Mai 2019

### Empreinte Carbone

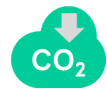
Entreprises en transition



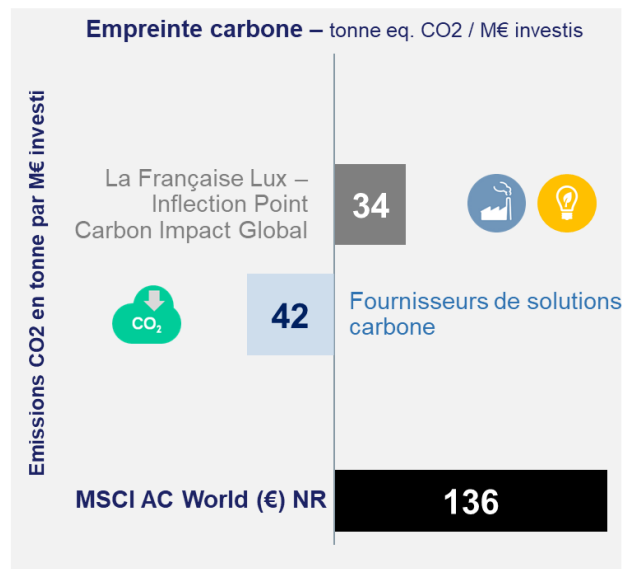
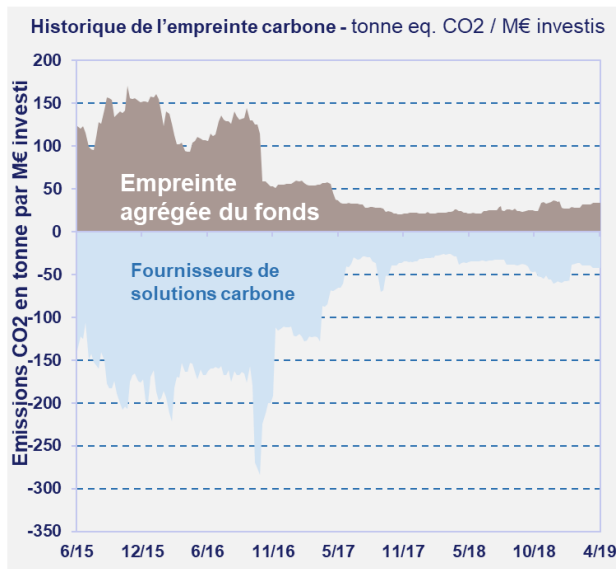
Entreprises facilitant la transition



Fournisseurs de solution carbone



L'empreinte carbone de l'ensemble du portefeuille continue à être à des niveaux optimisés à 34 tonnes par million d'euros investis, une fraction du MSCI AC World\* (à 136 t CO<sub>2</sub> pour 1 million d'euros).



Source: Light Trade

\* Le fonds ne dispose pas d'indice de référence, le MSCI ACWI est donné à titre uniquement indicatif.

### Composition actuelle du portefeuille

Les entreprises en transition constituent actuellement 46% du portefeuille, tandis que les sociétés facilitant la transition représentent 44%. Les pures « Cleantechs » représentent moins de 5% du portefeuille.



Nous surpondérons l'Amérique du Nord en raison de la dynamique de ses sociétés en transition (comme Walmart & UPS) et de celles qui couvrent déjà une grande partie de leurs besoins énergétique par le biais de sources d'énergie renouvelables. Ces dernières sont souvent également des « entreprises facilitant la transition » (telle que Microsoft, la position du fonds la plus importante).

**Données non contractuelles susceptibles d'évoluer dans le temps. Performances de la part R. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Le produit présente un risque de perte en capital. Autres risques : actions, devises, marché, gestion, de modèle, et (si conditions de marché inhabituelles) liquidité et opérationnels.**

## VMware lance le CarbonAvoidance Meter

La dépendance croissante à l'égard des technologies informatiques mobiles et issues du Cloud a entraîné une importante production d'énergie de la part des centres de données. Pour atténuer leur impact sur l'environnement, les entreprises doivent évaluer leur contribution au changement climatique et mettre en œuvre des produits et des services qui automatisent et optimisent ces processus, réduisant ainsi les besoins en énergie.

**VMware (environ 1% de LFIP Carbon Impact Global) a récemment annoncé le lancement de CarbonAvoidance Meter (CAM), destiné à fournir aux opérateurs des centres de données des « scores carbone » (en temps quasi réel déterminées à partir du niveau de leur empreinte carbone et de leur consommation énergétique) et des recommandations afin de réduire cette empreinte.**

À l'échelle mondiale, la plupart des centres de données consomment aujourd'hui de l'électricité provenant de réseaux alimentés par diverses sources de production comme le charbon, le nucléaire ou l'éolien. Les clients VMware peuvent utiliser la CAM pour quantifier le niveau de densité des ordinateurs virtuels et, si cela est viable, recommander des niveaux plus élevés de densité de virtualisation afin de réduire davantage l'utilisation d'énergie et les émissions de carbone.

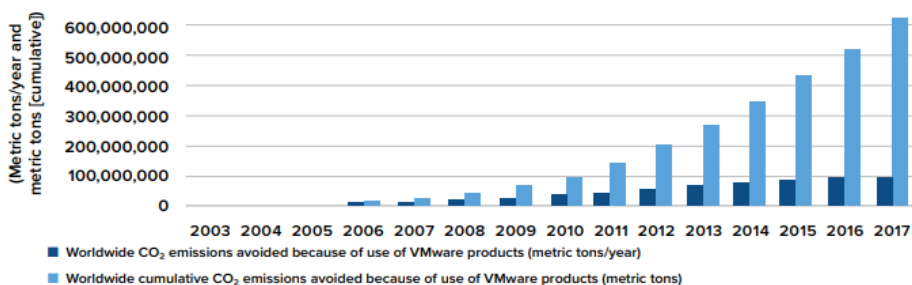
**Le compteur CarbonAvoidance permettra également aux clients d'analyser leur consommation d'énergie en temps quasi réel** et de comprendre quelle quantité de crédits de compensation de carbone doivent être achetés, ou quelles charges de travail de la journée peuvent être décalées afin d'utiliser des sources d'énergies plus durables. Grâce à ces informations, les clients peuvent choisir de consommer l'énergie issue d'une source plus durable, ou de transférer les charges de travail vers des sources plus durables en dehors des heures de service.

**Cette initiative a un impact particulier dans la mesure où VMware fait désormais partie de la plateforme Amazon Web Services, qui exploite actuellement environ 40% du système Cloud mondial.**

Le graphique ci-dessous illustre la réduction globale de CO<sub>2</sub> par la réduction de la consommation d'énergie à l'aide des produits de virtualisation VMware. Il convient de noter que les économies générées par le déploiement du logiciel de virtualisation dépassent de loin les économies réalisées grâce à des améliorations incrémentielles de l'efficacité du serveur (c'est-à-dire en déployant des processeurs plus robustes, des alimentations plus efficaces ou en passant d'un support en rotation à un stockage à semi-conducteurs)

*N'oubliez pas que ces chiffres sont antérieurs à leur partenariat avec Amazon Web Services : leur impact futur devrait être beaucoup plus important.*

Worldwide CO<sub>2</sub> Emissions Reduction Associated with the Use of VMware Products, 2003–2017



Note: There are minor changes to historical data from the prior iteration to incorporate IDC's most up-to-date published tracker data and other modeling refinements.  
Source: IDC, 2018

Selon un rapport récent d'IDC (International Data Corporation), les produits de virtualisation de serveurs VMware auraient permis d'éviter une consommation d'énergie de 603 millions de mégawattheures (MWh), soit 340 millions de tonnes métriques d'équivalent de carbone (CO<sub>2</sub>e) entre 2003 et 2017. 603 millions de MWh suffisent pour alimenter 53 millions de foyers moyens pendant un an. Cela équivaut à

éviter les émissions provenant de l'alimentation électrique de 43% des ménages américains sur une seule année !

**En 2015, les émissions évitées de CO<sub>2</sub> des clients utilisant les produits VMW étaient de 67 millions de tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub>.**

**Cela équivaut à retirer 14 millions de voitures de la route pendant un an.**

*Données non contractuelles susceptibles d'évoluer dans le temps. Performances de la part R. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Le produit présente un risque de perte en capital. Autres risques : actions, devises, marché, gestion, de modèle, et (si conditions de marché inhabituelles) liquidité et opérationnels.*

# L F I P C A R B O N I M P A C T G L O B A L

---

## Commentaire Mai 2019

---

### Focus Volkswagen AG : De Dieseldate à la neutralité en CO2

#### Volkswagen : le nouvel EV ID.3 bien reçu par les clients

Volkswagen a lancé les précommandes du nouvel EV ID.3 basé sur la plateforme modulaire électrique, baptisée MEB, début mai. En une semaine, plus de la moitié du volume total de pré-réservations (30 000 véhicules) de la ID.3 1<sup>ère</sup> édition a été réservée ! Ce qui souligne ainsi l'intérêt des consommateurs pour les véhicules électriques, en particulier en Allemagne, en Norvège, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et en Suède. Ceci est de bon augure pour l'avenir du marché des véhicules électriques et est un signal positif de l'intérêt des clients.



Les clients qui achètent cette première édition bénéficieront d'un an de charge électrique gratuite (maximum 2 000 kWh) à n'importe quel point de charge public connecté à l'application de charge VW « We Charge » et du réseau de charge rapide IONITY. Cette offre permet aux utilisateurs de prendre en mains les infrastructures liées à VW et de les fidéliser.

L'ID.3 sera vendu en 4 versions (en accord avec le protocole WLTP : Worldwide Harmonized Test Procedure)

- 1<sup>ère</sup> édition spéciale en 4 couleurs et 3 versions (420 km d'autonomie WLTP) pour moins de 40 000€
- Standard avec grosse batterie (550 km d'autonomie WLTP)
- Standard avec batterie moyenne (420 km d'autonomie WLTP)
- Standard avec batterie de base (330 km d'autonomie WLTP) avec un prix inférieur à 30 000 €

La production devrait commencer fin 2019 pour des premières livraisons à la mi-2020 avec un objectif de production de 100 000 véhicules par an.

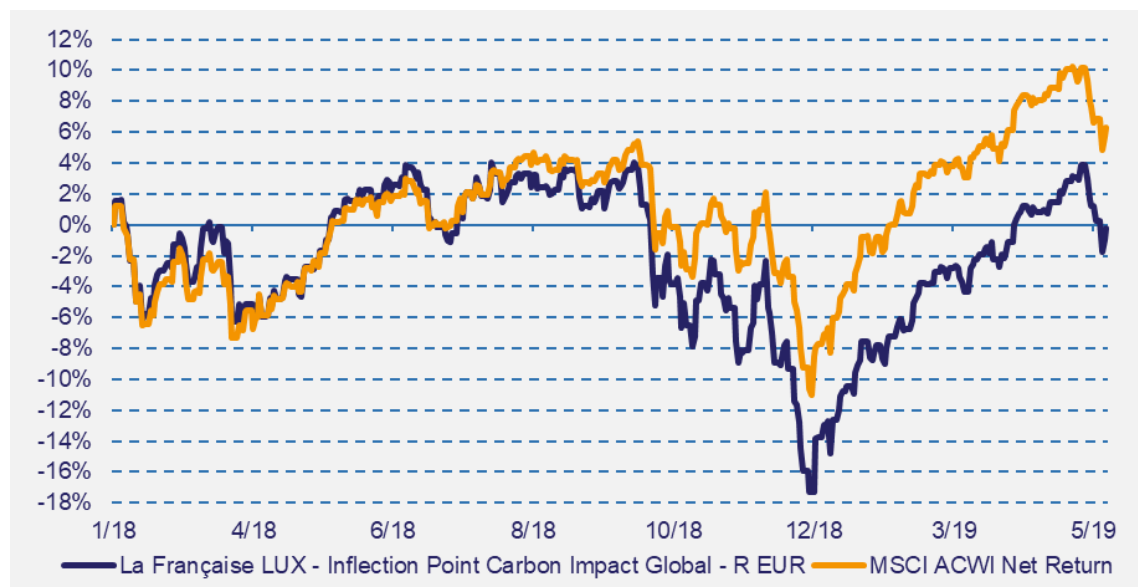
La famille ID sera élargie avec les modèles déjà confirmés ID.Vizzion (berline de luxe), ID.Crozz (SUV) et ID Roomz (grand SUV). Ce bon début renforce notre conviction positive quant à la stratégie ambitieuse concernant les véhicules électriques annoncée par VW. Cela pourrait permettre à la société de rebondir suite au gouffre du Dieseldate et créer de la valeur pour ses actionnaires.

Cela confirme également notre hypothèse selon laquelle la demande européenne d'un véhicule électrique abordable est assez robuste, surtout si elle est proposée par un constructeur automobile bien connu et bien implanté avec un grand nombre de concessionnaires locaux.

*Données non contractuelles susceptibles d'évoluer dans le temps. Performances de la part R. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Le produit présente un risque de perte en capital. Autres risques : actions, devises, marché, gestion, de modèle, et (si conditions de marché inhabituelles) liquidité et opérationnels.*

## Performance financière

Depuis la création de la part R (25/01/2018 – 15/05/2019)



Source : Bloomberg / La Française

## Reporting avril 2019

L'évolution positive des négociations sino-américaines avec un éventuel accord d'ici juin, le report du Brexit à octobre et les statistiques rassurantes chinoises pour la dynamique de croissance mondiale ont entraîné une hausse des rendements obligataires ainsi que des principaux indices boursiers et du pétrole.

En avril, le fonds La Française Lux Carbon Impact Global performe de 4,23%, soit 66 points au-dessus de l'indice MSCI ACWI (indice de comparaison), en hausse de 3,57%. Depuis le début de l'année, le fonds a performé de 18,42% contre 18,29% pour le MSCI ACWI. En avril, les sociétés facilitant la transition (notamment Microsoft, Amazon, Shopify, Apple et Ingersoll-Rand) contribuent le plus à la performance. Umicore et UPS contribuent négativement. Parmi les sociétés en transition, Adobe, JPMorgan et Fuji Electric se démarquent de manière positive, tandis que United Health et Merck & Co freinent les performances. Les fournisseurs de solutions ont contribué positivement.

Depuis le début de l'année, par rapport à l'indice MSCI ACWI, le secteur de la technologie a eu la contribution à la performance la plus importante, suivi de celui de l'industrie. Le fonds perd en termes relatifs en raison de sa sous-pondération dans l'énergie, les services financiers et les matières premières.

**Achévé de rédigé le 20 mai 2019**  
**Nina Lagron, CFA & Hugo Bonnard**

*Données non contractuelles susceptibles d'évoluer dans le temps. Performances de la part R. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Le produit présente un risque de perte en capital. Autres risques : actions, devises, marché, gestion, de modèle, et (si conditions de marché inhabituelles) liquidité et opérationnels.*